



THEORIE DES PRODIGES

MISE EN SCENE, MUSIQUE,
CONCEPTION VIDEO KARL BISCUIT
CHOREGRAPHIE MARCIA BARCELLOS

**JEU 04 MAI
À 20H30**

**GRANDE SALLE
DUREE : 1H10
TARIFS DE 18€ A 8€**

Karl Biscuit et Marcias Barcellos sont des magiciens, des poètes qui ré-enchantent notre quotidien. A chaque nouveau spectacle, ils dessinent un nouveau monde, imaginent d'étranges créatures, sculptent de magnifiques décors virtuels. Laissez-vous rêver !

Pièce futuriste et révolutionnaire, Théorie des prodiges nous fait entrer dans une capsule intemporelle. Explorant le passé pour mieux comprendre l'avenir, elle se compose d'une série de tableaux, liés par une musique étrangement belle, et la grâce de la voix de la soprano Camille Joutard. Dans une atmosphère cotonneuse, délicate, Système Castafiore conjugue à la perfection danse, musique et arts plastiques. Un mélange d'images surprenantes, poétiques et même drolatiques, accessible à tous !

SERVICE RELATIONS PUBLIQUES : 04 42 49 02 01

LE PROJET

À l'origine du projet, une tentative explicite de réenchanter le monde. Confirmation immédiate : il en a besoin ! Mais ici pas de pensée magique, car nul n'entre s'il n'est géomètre. « On a remplacé la magie par l'image : et ce double inversé finit par nous priver d'imaginaire », affirment Barcellos et Biscuit. Alors se succèdent des tableaux qui rétablissent l'ordre des réalités. L'espace scénique devient lui-même lieu de prodige. Le sens de la vie ? C'est l'essence des sens. Le troisième tableau, peut-être le plus animal de tous, met sur le plateau les mouvements saccadés d'étranges créatures aviaires sur un plancher de grilles aux ombres aléatoires. Un bon résumé du projet : la rencontre du corps et de la pensée, de la nature et de la technique. Le pari est aussi multidisciplinaire que multidimensionnel. Il réussit l'exploit de traverser obliquement les mondes parallèles : le monde du vivant et de sa chair éternellement mouvante ; le monde de la musique et des vibrations primordiales (les cordes vocales de Camille Joutard rivalisent avec celles de la diva Plavalaguna) ; et, surtout, le monde du quatrième élément et de la métaphysique. Le numérique n'est pas ici la scorie froide d'un dispositif branché. Il permet une divulgation de l'indicible que n'aurait pas reniée le Kubrick de *2001, l'Odyssée de l'espace*. Il est la représentation du cantique du quantique ! Car « *Théorie* » est avant tout un spectacle de danse gnostique. Ce qu'il cherche, c'est la manifestation des essences, le retour à la source primordiale. Il se faufile dans le microcosme et laisse résonner l'infiniment grand... Le deuxième tableau [« *L'oeil unique* »] est celui du prophète cyclopéen qui traverse la scène en de gracieux mouvements d'une sorte de tai chi cosmique... Confronté à un dessin d'Escher en trois dimensions peuplé par des créatures issues d'encyclopédies de la Renaissance, on se laisse happer par le souffle ontologique. Entre le manuscrit de Voynich et le « Codex Seraphinianus », voici une imagerie alchimique médiévale et archétypale sur laquelle on attend l'exégèse d'un C. G. Jung. DISPOSITIF THÉÂTRAL Le tissu translucide qui interfère entre le regard et la scène, et sur lequel sont projetés des mandalas, est le voile d'illusion du monde phénoménal, la Mâyâ de la tradition védique. C'est sur lui, en toute logique, que monologue la tête pensante du dispositif [incarnée par la comédienne Florence Ricaud].

REVUE DE PRESSE

Le bruit du off – 22/07/15 – Henry waterman

Aux hivernales. *Théorie des prodiges*. système castafiore : beau et bien barré !

« Le système castafiore, c'est un peu un ovni dans le paysage chorégraphique. La marque de fabrique ? Des installations particulièrement soignées, des images, de belles, de très belles images, du son bref, une performance à chaque représentation. La proposition présentée aux hivernales pour ce Off 2015 n'échappe pas à la règle. *Théorie des prodiges*, c'est un peu un rêve tant le plateau baigne dans une atmosphère cotonneuse, délicate, onirique. Des danseuses-licornes (onirique on vous dit) semblent flotter sur le grand plateau des hivernales, sensation décuplée par l'apposition d'un rideau de tulle en front de scène qui sera aussi le support de projections sublimes. *Théorie des prodiges* devient une espèce d'objet, un bel objet et dont on devine qu'il disparaîtra si on le touche... onirique Et magique donc ! Pour autant, le système castafiore n'a pas pour habitude de construire des projets artistiques qui ne reposeraient que sur la beauté, quand bien même tout à fait réelle. Le propos balance subtilement entre la beauté et l'intelligence de notre monde et la monstruosité dont il est capable, dont les hommes sont capables... le pari est risqué tant beaucoup (trop) de compagnies s'appuient certes sur une technique délirante mais souvent pour cacher un propos désespérément vide, creux, plat ; pas le système castafiore ! Sans jamais se faire manger par cette même technique, la danse alors proposée tient de la poésie et l'on navigue entre les danseuses-licornes, les danseuses-comètes, le mouton à 5 pattes ; en sortie de salle on surprend un public [salle bondée !] qui déambule dans les rues sans presque toucher le sol... Aucun doute, *Théorie des prodiges* est une proposition particulièrement singulière, puissante et tout simplement belle et l'on sait la difficulté de faire du beau. »

SERVICE EDUCATIF – RELATIONS PUBLIQUES

Responsable

Murielle Lluch

04 42 49 00 20 / m.lluch@les-salins.net

Écoles maternelles, élémentaires, visites du théâtre

Roland Rondini

04 42 49 00 21 / r.rondini@les-salins.net

C.E, associations

Stéphanie de Cambourg

04 42 49 00 27 / s.decambourg@les-salins.net

Universités et établissements d'enseignements artistiques supérieurs

Charlotte Rodier

04 42 49 00 22 / c.rodier@les-salins.net

C.E, associations, Maisons de quartiers

Bastien Gueriot

04 42 49 00 00 / b.gueriot@les-salins.net